

Trissotin ou Les femmes savantes De Molière, mis en scène par Macha Makaïeff (2016)

La metteuse en scène reprend là le titre donné par l'auteur lors de la reprise de la pièce. Une captation par Franck Chaudemanche de cette excellente représentation d'une pièce majeure de Molière est disponible en replay jusqu'au 18 juillet 2016 en suivant le lien :

<http://culturebox.francetvinfo.fr/live/theatre/theatre-classique/trissotin-ou-les-femmes-savantes-de-moliere-macha-makeieff-233229>

Le texte versifié est particulièrement respecté et la distribution intègre Valérie Bezançon qui a supervisé le travail de diction. La représentation captive par une mise en scène somptueuse. Le projet artistique actualise le texte et lui donne sens dans le monde contemporain tandis que l'inscription dans les années soixante-dix, par le décor et le design, introduit la distance nécessaire à la réflexion.

Des femmes et des hommes



Armande (Maud Wyler) et Henriette (Vanessa Fonte)
© Brigitte Enguerand

Henriette et Armande, les deux sœurs, sont au cœur de cette représentation. Leur opposition matérialise le dilemme féministe depuis les années soixante-dix. Loin de la « modestie » attendue des jeunes filles de bonne famille comme de celles du Grand Siècle, Henriette habite physiquement la scène. Loin de la soumission, elle incarne la sensualité et la fonction matricielle assumées. C'est par les sens et la fête qu'elle entend s'assumer. Pour Armande, l'accomplissement passe par la connaissance et la reconnaissance sociale auxquelles la maternité fait obstacle. Elle voit dans la sexualité non le moyen d'assumer ses désirs (elle en a !) mais un instrument de soumission. L'opposition entre ces deux modèles de féminité est violente et les rapports des deux sœurs tendus. Ce sont aussi des choix qui engagent leurs vies.

Peu secondée par un amant hésitant et relativement inconsistant, Henriette doit développer une énergie aussi puissante que celle de Philaminte et court le risque d'être offerte à un prédateur. Elle incarne la rébellion et l'énergie vitale. Quant à Armande, loin d'être un pâle succédané de sa mère, elle a l'épaisseur d'une héroïne tragique. « Cachée derrière la vitre, dès l'ouverture, à épier avec envie la scène d'amour entre sa sœur et son amant, elle y retournera à la fin, une fois ses avances repoussées, sa vie détruite par son propre aveuglement »¹

Qu'en est-il des autres femmes ? Dans sa note d'intention², Macha Makaïeff écrit « Plus que la misogynie, latente ou explicite que **Molière** fait entendre, c'est cette terreur que provoque chez les hommes l'illimité du désir féminin qui m'a intriguée - ici désir de savoir, de science, de rêverie et de pouvoir - et plus encore le désarroi masculin qui en découle. » Elle qualifie de « folie sectaire » l'engouement de Philaminte pour les sciences et les connaissances. Une folie sectaire qui la conduit à sacrifier ses filles sans le moindre cas de conscience. Le rapprochement entre *Trissotin ou les Femmes savantes* et *Tartuffe ou l'Imposteur* est éclairant : « A l'instar d'Orgon qui, dans *Tartuffe*, s'acharne à défendre son faux ami jusqu'à ce que ce dernier tente de violer sa femme sous son nez, Philaminte, la maîtresse de maison, est prête à soutenir le faux poète Trissotin tant que ce dernier n'a pas ouvertement tombé le masque de sa vulgarité et de son âpreté au gain. L'acharnement dans le

1 Trina Mounier <http://lestroiscoups.fr/trissotin-ou-les-femmes-savantes-de-moliere-les-nuits-de-fourviere-a-lyon/>

2 <http://www.franceinter.fr/evenement-trissotin-ou-les-femmes-savantes>

leurre, tel est en effet peut-être un des fils rouges des grandes comédies moliéresques. »³ Quant à Bélise, souriante, coquette, érotomane joyeuse, elle incarne un ridicule presque attendrissant. Elle est incarnée par le « ténor Thomas Morris [qui] chante les vers qu'elle devrait dire, leur donnant du coup un rythme et une tonalité comique du meilleur effet. Ce n'est d'ailleurs pas le seul « travesti » de cette mise en scène, car Trissotin, s'il est bien incarné par un homme, ressemble à s'y méprendre à Conchita Wurst, dont les excès ne gommant pas, bien au contraire, le caractère vénéneux. »⁴



Figure 1 Henriette (Vanessa Fonte) et Trissotin (Geoffroy Rondeau) © Brigitte Enguerand

Face à tous ces déchainements, les hommes, en perte de repères et qui n'ont pas encore compris qu'ils doivent et peuvent se construire une autre place, sont bien désarmés. Sans doute faut-il interpréter les travestissements comme une le soulignement de la crise des modèles, une volonté de ne pas prendre parti pour les prototypes d'hommes et de femmes qui nous sont présentés et une invitation à rechercher de nouvelles postures masculines et féminines.

La crise des institutions de socialisation



Armande, Philaminte et Bélise (Maud Wyler, Marie-Armelle Deguy et Thomas Morris) conquises par les merveilles de la science. © Brigitte Enguerand

Les couples sont en crise. La famille est en crise : le pouvoir des parents n'est plus protecteur, au contraire, la maison de Chrysale est envahie par les frères et sœurs, les amants, les pique-assiette, tous installés à demeure. Les ouvertures, la transparence d'une partie du décor, font de cette demeure le contraire d'une forteresse.

Tous les pouvoirs traversent une crise majeure : le pouvoir masculin certes, mais aussi les hiérarchies sociales à travers l'insolence de la domesticité, l'université à travers le personnage de Vadius.

Le rapport même aux sciences et aux connaissances mérite d'être interrogé à travers cette représentation. La motivation, l'enthousiasme du trio féminin ne suffit pas à leur permettre de discriminer les connaissances de démasquer les faux savants et les poètes de pacotille. A la veille de la mise en place des EPI, il est bon de se souvenir qu'il ne suffit pas d'avoir soif d'apprendre, il ne suffit pas de faire, d'admirer, de mémoriser pour comprendre et interpréter (savoir « trier », hiérarchiser...) donc pour apprendre.

Pour le dossier de presse

- <http://www.theatre-lacriee.com/programmation/spectacle/trissotin-ou-les-femmes-savantes.html>
- <http://culturebox.francetvinfo.fr/live/theatre/theatre-classique/trissotin-ou-les-femmes-savantes-de-moliere-macha-makeieff-233229> (captation de Franck Chaudemanche, disponible en replay entre le 18/01/2016 et le 18/07/2016)
- <http://www.domaine-do-34.eu/spectacles/tous-les-spectacles/trissotin-ou-les-femmes-savantes>
- <http://www.cdrtours.fr/spectacle/trissotin-ou-les-femmes-savantes>

³ <http://theatre.blog.lemonde.fr/2015/11/25/non-les-femmes-savantes-ne-sont-pas-misogynes/>

⁴ <http://lestroiscoups.fr/trissotin-ou-les-femmes-savantes-de-moliere-les-nuits-de-fourviere-a-lyon/>

- <http://www.franceinter.fr/evenement-trissotin-ou-les-femmes-savantes> (avec la note d'intention de Macha Makaïeff)
- <http://lestroiscoups.fr/trissotin-ou-les-femmes-savantes-de-moliere-les-nuits-de-fourviere-a-lyon/>
- <http://www.journal-laterrasse.fr/trissotin-ou-les-femmes-savantes/>
- <http://theatre.blog.lemonde.fr/2015/11/25/non-les-femmes-savantes-ne-sont-pas-misogynes/>